



UNITÉ PASTORALE S^T-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 22 FÉVRIER 2026

1^{er} dimanche de Carême

Le
temps
ordinaire

CHOISIR DIEU
dans la liberté
et la vérité
qu'il nous offre !



Chaque année, au premier et deuxième dimanches de Carême, la liturgie fait entendre deux Évangiles qui constituent comme les deux faces d'une médaille : le récit des tentations et celui de la Transfiguration. De part et d'autre, Jésus se manifeste comme Fils de Dieu. Dans la Bible, la montagne est un haut lieu symbolique de la manifestation de Dieu : ainsi, lors de la troisième et dernière tentation, le diable emmène Jésus sur une haute montagne d'où il domine le monde et c'est encore sur une haute montagne que Jésus est transfiguré avant d'en descendre. Des tentations à la Transfiguration, Jésus révèle sa véritable identité : il est le Fils aimé et « obéissant » du Père (deuxième lecture), il est le Messie venu accomplir ce que Dieu a promis aux hommes.

C'est un duel à coup de citations d'Écritures qui a lieu entre le diable et Jésus. Chacune des tentations avancées par le diable décrit un messie qui serait compromis avec les pouvoirs du monde et avec le péché. Jésus repousse fermement cette possibilité : il ne discute pas avec le diable, à la différence de la femme du récit de la Genèse (première lecture) qui, elle, discute avec le serpent. Jésus, quant à lui, répond uniquement en s'appuyant sur les paroles des Écritures. Cette manière d'agir de Jésus est fondatrice pour le disciple du Christ : il n'y a pas à discuter avec le Tentateur car dès lors que nous cherchons à négocier, la partie est déjà perdue. Pour suivre le chemin ouvert par Jésus, il nous faut renoncer « à Satan et à toutes ses séductions » (renonciation et profession de foi du baptême). Mais renoncer permet aussi de faire le bon choix. Jésus nous l'affirme non seulement en parole mais en acte : par sa passion et sa victoire sur la mort, le choix de Dieu est un choix de vie. *Missel des dimanches*



« L'homme ne vit pas seulement de pain
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

(Mt 4, 1-11)

Après avoir reçu l'« investiture » comme Messie — « Oint » de l'Esprit Saint — lors du baptême dans le Jourdain, Jésus fut conduit par le même Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Au moment de commencer son ministère public, Jésus a dû démasquer et repousser les fausses images de Messie que le tentateur lui proposait. Mais ces tentations sont aussi de fausses images de l'homme qui en tout temps tendent des pièges à la conscience en prenant la forme de propositions avantageuses et efficaces, voire bonnes. (...) Le tentateur est sournois : il ne pousse pas directement au mal mais à un faux bien en faisant croire que les vraies réalités sont le pouvoir et ce qui satisfait les besoins fondamentaux. De cette façon, Dieu devient secondaire, il se réduit à un moyen, en définitive il devient irréel, il ne compte plus, il disparaît. En ultime analyse, dans les tentations, c'est la foi qui est en jeu parce que c'est Dieu qui est en jeu. Dans les moments décisifs de la vie mais aussi, à bien y regarder, à chaque instant, nous nous trouvons face à un carrefour : est-ce que nous voulons suivre notre « moi » ou Dieu ? L'intérêt individuel ou bien le vrai Bien, c'est-à-dire ce qui est réellement bon ? (...) Comme l'enseigne saint Augustin, Jésus a pris nos tentations pour nous donner sa victoire (cf. Enarr. in Psalmos, 60, 3: pl 36, 724). N'ayons donc pas peur d'affronter nous aussi le combat contre l'esprit du mal : l'important est que nous le fassions avec Lui, avec le Christ, le Vainqueur.

Pape Benoît



HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI <i>Saint Pierre Damien</i> (21 février 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
1^{er} DIMANCHE DE CARÊME (22 février 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE
LUNDI <i>de la férie</i> (23 février 2026)		
MARDI <i>de la férie</i> (24 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 18h00 – Prière des mères - 19h00 – <i>répétition de la chorale de gospel</i>
MERCREDI <i>de la férie</i> (25 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à s ^t Joseph	- 17h45 – Vêpres - 18h00 – MESSE à s ^t Joseph (à la chapelle d'hiver)
JEUDI <i>de la férie</i> (26 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie	
VENDREDI <i>de la férie</i> (27 février 2026)	- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie - 9h00 – MESSE	- 17h15 – CHEMIN DE CROIX - 18h00 – MESSE (à la chapelle d'hiver)
SAMEDI <i>de la férie</i> (28 février 2026)	- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée	
2^e DIMANCHE DE CARÊME (1 ^{er} mars 2026)	- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)	- 11h00 – MESSE DOMINICALE pour les défunts suivie du repas partagé



ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

(À) LA SAINTE-TRINITÉ

Dans le cadre de notre démarche de Carême...

Tous les jeudis à 18h30 à la Trinité : partage de l'Évangile du dimanche *sur le thème de la semaine de Carême*

- **Jeudi 26 février** - 1^{er} dimanche de Carême – année A – Év. Mt (4, 1-11)

Les tentations de Jésus

Thème : Choisir Dieu « L'homme ne vit pas seulement de pain » (Lc 4,4).

Ces rencontres sont ouvertes à tous ! Venez nombreux pour échanger, approfondir notre approche de la Parole, nous enrichir réciproquement par nos réflexions, avancer ensemble !

(Pour consulter l'ensemble des thèmes abordés, rendez-vous à la quatrième page.)

PÈLERINAGE DES AÎNÉS À LOURDES LES 18 ET 19 AVRIL avec l'hospitalité diocésaine.

Inscription du 15 février au 8 mars.

Pour tout renseignement, s'adresser à Marie-Antoinette DO MINH - tél. : 06 60 11 58

Vous souhaitez en savoir plus sur votre unité pastorale Saint-François-Xavier / Sainte-Trinité / communauté polonaise, rendez-vous sur son site : <https://saintfrancoisxaviertoulouse.fr/>.

Pour recevoir le message directement dans votre boîte mail, écrivez à Myriam : mjbroussey@gmail.com.

MÉDITATION – 1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME : LE DÉSERT

Le premier dimanche de Carême nous conduit au désert avec Jésus-Christ. L'Évangile nous raconte qu'après son baptême, il est conduit par l'Esprit dans un lieu de silence, de dépouillement et d'épreuve (cf. Bible). Le désert est un lieu paradoxal. Il est à la fois vide et plein : vide de distractions mais plein de la présence de Dieu.

1. Le désert, lieu de vérité

Dans le désert, il n'y a plus de masque. Les sécurités tombent, les habitudes sont bousculées et le cœur apparaît tel qu'il est.

Le Carême est ce désert intérieur où Dieu nous invite à regarder notre vie avec vérité :

- Qu'est-ce qui nourrit vraiment mon cœur ?
- Qu'est-ce qui m'éloigne de Dieu ?
- Sur quoi repose ma confiance ?

Le désert n'est pas une fuite du monde mais un retour à l'essentiel.

2. Le désert, lieu de combat spirituel

Jésus y affronte les tentations : le pouvoir, la facilité et la gloire sans la croix.

Ces tentations sont aussi les nôtres :

- vouloir tout, tout de suite ;
- chercher la réussite sans conversion ;
- remplacer Dieu par nos sécurités.

Mais Jésus ne discute pas avec la tentation : il s'appuie sur la Parole de Dieu.

Le Carême devient alors un temps pour fortifier notre cœur par

- la prière ;
- la Parole ;
- le jeûne.

3. Le désert, lieu de rencontre

Le désert n'est pas seulement un combat : c'est surtout un lieu de rencontre. Dieu y parle au cœur. Quand le bruit diminue, la présence de Dieu devient plus claire. Beaucoup découvrent pendant le Carême que Dieu n'est pas loin : c'est nous qui étions dispersés.

➤ **Jeudi 26 mars 26^{ème}** carême A Ev Jn (11, 1-45) La résurrection de Lazare
Thème : Accueillir la Miséricorde « Moi non plus, je ne te condamne pas » (Jn 8, 11)

1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME

RÉFLEXION DE L'ÉQUIPE LITURGIQUE.

Entrer en Carême, ce n'est pas d'abord aller au désert mais consentir à se laisser conduire par l'Esprit où qu'il mène, au désert comme en ville, dans la solitude ou avec des amis. Jésus ne va pas de lui-même au désert, là où la vie est impossible quand viennent la faim et la soif. Il y est conduit par l'Esprit. Jamais il ne veut tenter Dieu. Il lui fait pleinement confiance. Celui qui tente, c'est le diable, dont le but est de nous séparer de Dieu, d'entamer notre confiance et de nous détourner de son amour. Comment discerner si nous sommes conduits par l'Esprit ou bien trompés par le diable ? L'expérience montre combien la confusion est possible.

Le récit des tentations de Jésus nous éclaire : il nous apprend le discernement et certaines tactiques du malin. Remercions Dieu de nous montrer ainsi le chemin de la sainteté. Que sa grâce nous aide à ne pas entrer en tentation.

Personne ne choisit d'aller de soi-même au désert, pas même le Christ. C'est l'Esprit qui l'y conduit et l'accompagne dans cette aventure le faisant descendre dans les profondeurs parfois troubles de l'âme humaine. Jésus ne fuit pas ses déserts. Il se laisse faire et prend le risque d'avancer avec l'Esprit. Je demande au Seigneur la grâce de la confiance pour pouvoir aller au désert avec lui et comme lui être conduit par l'Esprit.

Jésus n'est pas seul dans son désert. Comme un vautour, l'adversaire s'approche de lui quand la faim se fait sentir. Le démon en rajoute toujours dans nos moments de faiblesse. Et c'est justement dans ces moments-là qu'il importe de s'appuyer sur le fait qu'on est le fils ou la fille bien aimée de Dieu. Loin de nier les forces de mort qui nous traversent, « il faut » apprendre à ne pas leur faire trop de place. Je demande au Seigneur la grâce de la force, en particulier dans tous mes moments de faiblesse et de découragement.

Aujourd'hui, l'Église invite à jeûner. Le jeûne est un moyen simple pour expérimenter combien on est esclave de ses envies. Bien sûr, manger est nécessaire. Mais comment ne pas oublier trop vite que « l'homme ne vit pas seulement de pain ». Et il y a sûrement d'autres choses bonnes qui nécessitent de jeûner : Internet, « conversations », télévision, sorties... Il ne s'agit pas de se priver pour se priver mais de gagner en liberté. Je demande au Seigneur sa lumière pour repérer ce qui nécessite le jeûne dans ma vie, je lui demande également la grâce de sa force pour entrer dans le jeûne avec joie.

Par trois fois, l'adversaire met en doute le fait que Jésus soit Fils de Dieu, ce qui était la révélation du baptême dans le Jourdain juste avant notre scène. Le démon ne ménage pas Jésus, il l'attaque frontalement sur son identité filiale. De plus, il manipule la Parole de Dieu pour arriver à ses fins. C'est donc une étrange passe d'armes - une disputatio comme on disait au Moyen Âge - qui nous est racontée-là. Mais Jésus ne perd pas pied car il s'est positionné dans la vérité et dans la foi. Je demande au Seigneur la grâce du courage pour pouvoir me positionner comme Jésus contre le mensonge et la défiance en moi et autour de moi.

La dernière attaque de l'adversaire porte sur la posture intérieure de Jésus. En effet, l'emmenant sur une très haute montagne, il l'invite à régner sur le monde et à se prosterner devant lui. Si l'artifice est gros, la tentation d'être servi plutôt que de servir est tenace. Cette tentation nous travaille souvent tant il est facile de se faire servir et de se prosterner devant des choses qui donnent l'illusion du pouvoir. Je demande au Seigneur la grâce de la vérité pour apprendre à reconnaître la difficulté à servir pour de bon, à servir sans chercher à me servir au passage.

Ces premiers jours de Carême peuvent être l'occasion de repenser au Carême précédent. Qu'est-ce qui s'est passé dans ma vie, dans l'Église, dans le monde depuis l'an passé ? Comment le Seigneur s'est-il donné à voir ? Comment ai-je grandi ? Qu'est-ce qui a été plus difficile ? Je peux formuler une demande : quelle conversion j'appelle de mes vœux cette année ? Quelles grâces je demande pour avancer dans ma relation avec Dieu, avec les autres et avec moi-même ?

Le Carême est un chemin qui nous conduira jusqu'à la Semaine Sainte où Jésus nous sera présenté comme celui qui nous aime jusqu'au bout. Sacrée bonne nouvelle ! C'est donc sur un chemin d'amour que nous sommes conviés et si ce chemin est exigeant et plein de combats, il peut être un chemin de trésors lumineux et de découvertes libérantes. Demandons au Seigneur d'apprendre de lui comment être conduits ensemble par l'Esprit sur ce chemin de la vraie joie. L'avenir de nos communautés et du monde dépend de nos conversions personnelles et communautaires. C'est un appel et une promesse que Dieu nous lance : nous sommes faits pour la liberté et la joie en abondance.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Toulouse, le 17 février 2026

Le Carême 2026 commence mercredi 18 février 2026

Demain, mercredi des cendres, commence le carême pour l'ensemble des catholiques du monde. Il se clôturera avec la Vigile Pascale, samedi 4 avril. Ce jour-là, nous aurons la joie de baptiser dans le diocèse de Toulouse 300 adultes et 140 adolescents.

Ce 18 février, nous entrons dans le temps du Carême : un temps de conversion intérieure où le chrétien, par la pratique du jeûne, de la prière et de la charité, est appelé à revenir vers Dieu et à s'ouvrir aux autres.

Le Pape Léon XIV invite les fidèles à redécouvrir la force transformatrice de l'écoute et du jeûne. Dans un monde saturé de paroles et de désirs, il appelle chacun à se dépouiller pour mieux entendre la voix de Dieu et se laisser convertir par sa Parole vivante. *« Biens aimés, demandons la grâce d'un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis. Demandons la force d'un jeûne qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour. »*

Monseigneur de Kerimel, archevêque du diocèse de Toulouse, précise *« en nous tournant vers Dieu et en vivant de manière plus évangélique, nous grandirons en liberté intérieure, en clairvoyance, en charité, dans l'unité et la fraternité. Prions les uns pour les autres pour que nous vivions un Carême qui réjouisse le Cœur de Dieu ! »*

Dans chaque paroisse, communauté religieuse, mouvement et association du diocèse de Toulouse, de nombreuses initiatives sont proposées pour accompagner chacun à vivre son Carême. Catéchèses, conférences, veillées, messes, chemin de Croix, actions solidaires et bien plus encore sont à découvrir ici : <https://tinyurl.com/yfcs6h9c>

Le diocèse propose un chemin de Carême, chemin spirituel *« avec les oubliés, grandis ta foi ! »*, où chaque jour, chacun peut recevoir un court message pour nourrir sa prière, directement sur la chaîne WhatsApp du diocèse.

- Le lundi : un extrait de la Bible,
- Du mardi au samedi : une méditation écrite par les pastorales des plus démunis (personnes handicapées, pauvres, migrants, prisonniers, malades hospitalisés, gens du voyage ...),
- Le dimanche : un texte de Monseigneur de Kerimel pour conclure la semaine.

Pour rejoindre la chaîne WhatsApp du Carême: <https://tinyurl.com/5bdev6wb>

Enfin, de nombreux topo de prêtres et de religieuses pour accompagner les chercheurs de sens, néophytes et catéchumènes pendant le Carême sont proposés sur le site web du diocèse de Toulouse. A retrouver ici <https://tinyurl.com/mww4e875>

Pour mieux comprendre

Le mercredi des cendres

Le mercredi des Cendres est le jour d'une célébration religieuse qui marque l'entrée des chrétiens en Carême. Du latin *Dies cinerum* (« jour des cendres »), il représente le premier jour de pénitence et de jeûne. Lors de la messe célébrée ce jour-là, le prêtre bénit les cendres des rameaux brûlés l'année précédente, puis marque d'une croix de cendres le front des croyants. En même temps qu'il trace la croix, le prêtre cite « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu redeviendras poussière* ». Il invite ainsi le fidèle à se souvenir de sa fragilité d'être humain et à se repentir.

La Semaine Sainte et le triduum pascal

- **Le Jeudi Saint : la Cène du Seigneur.** Ce jour commémore le dernier repas du Christ avec ses disciples, pendant lequel Jésus a béni le pain et le vin pour la première fois. L'Eucharistie se présente comme une célébration de la présence réelle du Christ. Ce jour-là, les chrétiens se rappellent aussi que Jésus lava les pieds de ses apôtres, les invitant ainsi à se faire serviteurs.
- **Vendredi Saint : la mort du Christ.** Les chrétiens commémorent le procès et la mort de Jésus sur la croix. Ce jour-là est un jour de tristesse et de recueillement pour l'Église. De nombreux chemins de croix sont proposés et représentent une méditation de la Passion du Christ.
- **Samedi Saint : Vigile Pascale.** Lors de la Vigile Pascale, dans la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques, les chrétiens « veillent » pour célébrer Pâques, passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, victoire du Christ sur la mort. Pour symboliser ce passage des ténèbres à la lumière, la Vigile pascale commence par la bénédiction d'un feu nouveau et la préparation du cierge pascal, dont la flamme est alors transmise aux fidèles, atténuant ainsi progressivement l'obscurité du soir. Les catéchumènes adultes seront baptisés. Pour eux et pour l'Église, c'est une grande joie !
- **Dimanche de Pâques : la résurrection du Christ.** Cette fête signe la plénitude de la vie donnée par Dieu. Les enfants seront baptisés, jour d'allégresse !

Les catéchumènes

Chaque année, lors de la fête de Pâques des adolescents et des adultes reçoivent le baptême, premier sacrement pour ceux qui ont le désir de devenir chrétien. Pendant plusieurs mois, ils ont participé à un parcours appelé le catéchuménat. Il s'agit d'un chemin de découverte progressive de la foi chrétienne, de Jésus-Christ et de la vie de l'Église. Le temps du Carême marque la dernière étape de cette préparation, vécue avec une intensité particulière.

Les catéchumènes sont accompagnés par des chrétiens en paroisse (prêtres, diacres, religieux, laïcs...), qui les aident à découvrir la Bible, la prière, le sens des sacrements et la manière de vivre selon l'Évangile. Ce chemin n'est pas seulement une formation théorique : il touche toute la vie, les choix personnels et la relation à Dieu.

Contacts presse

Anne-Charlotte COLOMBIE, responsable de la communication

Tél. : 07 76 08 02 01

Mail : ac.colombie@diocese-toulouse.org

Prière d'entrée en Carême

Seigneur Jésus, je viens devant toi dans le silence pour un Carême de prière.

Passe par le désert de mon âme pour y déposer ta Grâce. Dans cette solitude, je me défais de tout ce qui n'est pas toi afin que tu puisses remplir complètement mon cœur, mon esprit et toute ma vie.

Seigneur, je te demande en ce Carême de m'accorder ce temps de recueillement pour être seulement avec toi. Que ce temps de grâce transforme mon être intérieur, que tu y établisses ton règne et que tu formes en moi un esprit nouveau.

Aide-moi à comprendre que, sans vie intérieure, sans véritable union avec toi, mes efforts et mon zèle ne porteront aucun fruit. Tu le sais, Seigneur, si je me donne à toi, tu te donneras à moi. Aussi, permets en ce Carême que je communie intimement avec toi afin que tu me remplisses de ta sainteté.

Merci, Seigneur, pour l'exemple que tu me donnes, toi qui t'es retiré au désert pour nous en montrer le chemin. Que, par ta grâce, je devienne capable de vivre pleinement en union avec toi, dans la paix du silence. Que ce silence investisse tout mon être et rayonne d'apaisement sur ceux qui m'entourent.

Par là, donne-moi de vivre intensément un Carême de prière propice à la régénération pour recevoir avec un cœur neuf et exalté la joie de la Résurrection.

Amen.

Ô Christ, faible, affamé, tu puises ta force dans la Parole de Dieu et ta force, tu nous la donnes...

Ô Christ, tu ne mets pas Dieu à l'épreuve. Dans ses mains, repose ta confiance et ta confiance, tu nous la donnes...

Ô Christ, brûlé de soleil et de vent, ta vie entière s'offre à la gloire du Père. Et ta passion pour lui, tu nous la donnes...

**PRIER POUR RECEVOIR
LA COMMUNION SPIRITUELLE**

À tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en ta sainte Présence. Je t'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.

Seigneur, il n'y a aucune commune mesure entre la faute d'Adam et ton consentement d'Amour à la Volonté du Père et l'infini de ta Miséricorde.

Nous ne pouvons échapper à la tentation. Si tu la permets, c'est pour fortifier notre foi et nous apprendre le bon combat.

Et quand, malgré nous, nous chutons, tu sondes notre misère mais aussi, tu déploies ta tendresse paternelle pour nous relever.

Béni sois-tu pour notre faiblesse qui nous invite à nous abandonner dans tes mains.

Adam a été trop faible pour lutter mais par ta victoire sur le tentateur, tu es vainqueur en nous de toute attaque du Prince de ce monde.

Tu nous rétablis dans une juste relation avec le Père des Miséricordes.

Grâces te soient rendues à jamais, Seigneur Jésus.

d'après Ephata

Il nous est bon de te bénir, Dieu d'amour, et d'ouvrir notre cœur à la louange.

Oui, nous te louons pour ta fidélité envers le Christ, notre Seigneur.

Jamais tu ne l'as laissé seul. Dans ses joies et dans ses épreuves, tu étais avec lui. Quand l'Esprit l'a conduit au désert, tu étais avec lui. Quand il a repoussé le Tentateur, tu étais avec lui.

Nous te bénissons car le Christ nous invite à nous joindre à lui et à être solidaires les uns des autres dans son combat contre le mal.

Sûrs de sa victoire, sûrs de ta Parole, nous trouvons force et bonheur à te prier.